

Exemplaire à conseiller

le vilain

n°2 **Vendu 1f**
soutien: 2f

p'tit canard



édito la haine

Aurélien Berthet est étudiant en sociologie à l'université de Montpellier.

Il purge actuellement une peine de 15 mois de prison ferme.

Il partage sa cellule avec quelques condamnés pour viol.

Dans un premier temps Aurélien avait été condamné à 12 mois de prison ferme.

Le 20 février, la cour d'appel de Montpellier a alourdi la première condamnation.

Jean-Claude Plantard, substitut général avait requis 18 mois fermes.

Voilà deux mois, Aurélien a commis un crime, au cours d'une manif, il a volé 6 pantalons dans une vitrine cassée.

Quatre autres manifestants ont vu leur peines alourdies (de 10 à 15 ans fermes), pour cinq autres elles ont été confirmées.

Pour 6 pantalons, Aurélien a été condamné à un peu plus du huitième de la peine infligée au tueur de Makomé, le tristement célèbre inspecteur Compain dont le procès s'est achevé ce 15 février à Paris. Poussons à fond la logique de l'absurde: 48 pantalons valent la vie d'un homme (quand c'est un flic qui tire) suivant l'arithmétique sinistre de la justice française.

Soyons clairs: Aurélien a fait une connerie (petite).

Soyons clairs (bis): la peine qu'on lui inflige est un scandale (énorme).

Qui veut peut s'amuser à comparer les condamnations des manifestants de Montpellier avec celles des sbires du C.D.C.A. (Comité de Défense des commerçants et Artisans) qui s'étaient piqués après le saccage de Bordeaux.

Un comité de soutien s'est constitué, il condamne les violences mais dénonce les sanctions démesurées des manifestants condamnés.

Paul Allié, doyen de la faculté de droit est signataire de la pétition de soutien aux condamnés.

Pour conclure, laissons la parole au procureur générale de Montpellier: «Le rôle des juges n'est pas d'apaiser les conflits sociaux, mais de dire le droit».

Sans blague?!

JUSTICE?

LES PANTS



B.U: à livre ouvert

Les bibliothèques universitaires (BU) constituent un outil précieux pour la réussite de nos études. Elles offrent en théorie un fond de documentation spécialisée et un cadre propice au travail. En théorie seulement: il suffit d'y mettre les pieds pour comprendre que la pratique ne suit guère.

Indispensable, c'est le mot qui peut qualifier les BU. Périodiques, ouvrages, bulletins officiels, mémoires de thèses: la documentation la plus spécialisée est censée s'y trouver pour nous permettre de travailler exposés, disserts et d'approfondir les cours.

Selon les diverses BU en France, un fond d'ouvrages de référence plus ou moins important est disponible en accès libre. En général seule une partie des fonds est susceptible d'être empruntée pour une durée allant le plus souvent de trois jours à trois semaines, et ce pour deux à quatre livres.

Malheureusement les BU, comme l'ensemble de l'enseignement supérieur, souffrent des restrictions budgétaires. Le manque de personnel combiné à la pénurie d'ouvrages conduit à décourager les étudiants. De plus le manque de crédits entrave le développement de nouveaux locaux.

Des chiffres qui font peur

Comme par exemple le nombre de places assises. La moyenne pour les pays développés est d'une place pour cinq étudiants. En France nous en sommes à une place pour 18. A Evry: une place pour 30 étudiants (qui dit mieux?). Du coup on est très en deçà des 1,5m² par étudiant fixés par les normes ministérielles. L'exemple des 18 BU de

B.U (suite)

Paris est éclairant: 14 d'entre elles offrent moins de 50 cm² par étudiant. Pour l'instant la palme revient à St Denis et Sceaux avec 17 cm² (respirez, ce n'est qu'une moyenne) par étudiant! La candidature d'Evry (même avec les deux BU réunies) a donc toutes ses chances de bien nous placer au palmarès dans la catégorie je lis peu et assis par terre. Pour ceux qui ont la patience de faire le calcul, vous pouvez nous transmettre la surface consacrée en bibli à chaque étudiant pour la publier dans le prochain Vilain petit conard.

En bref même si Evry est parmi les facs les plus mal loties en matière de BU (notamment pour les horaires d'ouverture, le nombre de bibliothèques et la variété d'ouvrages), la situation ne diffère pas radicalement de celle des autres facs. En ce qui concerne les locaux, diverses solutions ont été avancées: une salle de travail existait à l'Agora mais a été fermée. Mais c'est en 1994 que le conseiller général de l'Essonne et maire de Mennecy, Xavier Dugoin a tenté d'imposer une idée géniale: transformer en BU et en salles de cours une clinique qui ne servait pas et se trouvait comme par hasard à Mennecy. Devant les problèmes de distance et d'inadaptation des locaux, les étudiants se sont mis en grève pour imposer l'abandon de ce projet et la promesse d'installation d'une véritable BU à Evry. Pour l'instant tout ce que nous avons est un préfabriqué en plus, et toujours des rayonnages de livres franchement tristounes. On attend toujours du Conseil Général le déblocage de crédits pour acheter des livres, que Dugoin nous a promis pendant la grève de décembre 95. Quant à la clinique désaffectée de Mennecy, elle est toujours inoccupée, le projet de la transformer en refuge pour les SDF ayant été abandonné.

Propositions UNEF

Construction de BU pour désengorger celles existantes
Agrandissement des BU, augmentation du nombre de places
une plus grande variété d'ouvrages, plusieurs exemplaires de chaque ouvrage
Equiper de toutes les BU en informatique
Embauche de personnel, titularisation du personnel précaire.

Marianne

FAC PASQUA SI LEONARD SAVAIT ÇA...

Fac d'élite pour les riches, fac poubelle pour les autres, c'est la politique mise en oeuvre, depuis quelque temps, par les différents gouvernements et ayant pour conséquence de faire de l'enseignement supérieur un système à deux vitesses. Cette volonté c'est concrétisée notamment par la création du pôle universitaire Léonard de Vinci, symbolisant l'intrusion du privé dans le supérieur alors que l'enseignement public crie famine.

Les étudiants de Paris X-Nanterre vivent cette injustice plus profondément tous les jours. Entre le petit bijou de modernité et de confort qui s'est construit sous leurs yeux et le campus craquelé, vieillot et surpeuplé qu'ils fréquentent, la comparaison leur est restée lourdement sur l'estomac.

L'indigestion se transforme en ulcère quand on sait que le département des Hauts de Seine, présidé par l'immuable M^{onsieur} Pasqua, a englouti 1,2 milliards de francs, tout ce qu'il y a de public, dans ce projet tout ce qu'il y a de privé.

La fac Pasqua compte à présent 4000 inscrits qui se partagent 55 000 m² de campus, cinq bâtiments, une salle de gym, trois restos et où chaque étudiant (ayant, bien sûr, payé 30.000,00 frs d'inscription pour l'année) pourra consulter, quelque soit l'endroit où il se trouve, la banque informatisée de la bibliothèque,

Aurélie.



Solidarité

Face aux provocations policières et à la répression

Le Collectif d'Aide aux Manifestants Interpellés (C. A. M. I.) a été constitué à l'initiative d'avocats, d'intellectuels suite aux interpellations effectuées lors des manifestations des mois de novembre-décembre derniers. Son objectif est d'apporter une assistance technique et juridique aux inculpés et un soutien financier aux premiers manifestants incarcérés. Parce qu'en effet ces arrestations relèvent en

grande partie de l'arbitraire; parce qu'en effet par le biais de la matraque et des paras, l'appareil sécuritaire hurle sa démesure et crache toute sa haine; parce que surtout le fait de manifester demeure (jusqu'à présent) un droit fondamental d'expression, il nous faut exiger l'amnistie générale de toutes les peines et l'abandon de toutes les poursuites engagées contre les manifestants

interpellés. Des étudiants, des salariés, des lycéens, des chômeurs, des précaires ont été interpellés et plusieurs dizaines inculpés parfois lourdement, suite à des passages en comparaison immédiate ne permettant pas une réelle défense et privilégiant le témoignage des policiers. Soulignons également que les peines jusqu'à présent administrées se montent d'une dureté sans précédent: jusqu'à un an ferme à Montpellier et de deux à quatre mois fermes éclopés

pour une dizaine de personnes sur Paris

Grégory

Parmi les signataires: Charlie Hebdo, D. Bensaïd, G. Delteil, A. Jacquart, T. Maricourt, G. Perrault, M. Rajstus, J-F. Vilar.

Pour tout renseignement: C. A. M. I.
21 ter, rue Voltaire
75011 PARIS
Tél: 43.48.54.95.

HALTE AUX PAVES...
RESPECTEZ PÂQUES

ENVOYEZ
DES ŒUFS...

...ON FERA
LES CLOCHES



EVRY:

histoire d'un DEUG de bio... ...sans bio!

Il était une fois, à la fac d'Evry, une centaine d'étudiants qui s'inscrivaient en DEUG science de la vie, parce que RAVEL les y avait envoyés. Ils étaient enchantés à l'idée de la collaboration avec le généticien et ses chercheurs, et puis ils allaient faire ce qu'ils avaient choisi: de la BIO-LO-GIE.

Mais, manque de bol, après quelques semaines de cours, on leur fait comprendre que, la biologie, ils n'en auraient pas au premier semestre. Par contre, dans leur trentaine d'heures de cours on trouvait à profusion, physique, chimie et maths.

Seulement, quand leur DEUG a été créé (dans l'urgence), la petite idée des responsables (si on peut appeler ça des responsables...), c'était de les réorienter vers une filière SDM (Science De la Matière), vers le virtuel institut des matériaux de la fac, ou alors, pour les têtus, vers l'IUT de Créteil.

Vous trouvez que cette brillante idée aurait dû les ravir à merveille? Mauvaise réponse!

Ils ont commencé par faire modifier leurs coefficients qui ressemblaient un

peu trop à ceux des SDM. Au passage ils ont comparé leur volume horaire à ceux d'Orsay et de Jussieu et ont respectivement relevé quelques 50h et 150h de rob' en maths, physique, informatique et chimie pour un déficit de 50h à 150h en bio. Et encore on vous épargne le détail des options, des stages, ...

Aujourd'hui, ils ont enfin des cours de biologie cellulaire, de biochimie et moitié moins de maths et physique. Mais tout n'est pas gagné. En plus du fait qu'on ne veuille pas leur créer un module de remise à niveau spécifique, ils commencent à se demander si la deuxième année du DEUG a bien été habilitée par le ministère...

Que voulez-vous une fac qui décide de mettre le paquet sur les maths et l'info n'a que faire d'une centaine de biologistes! Mais ceux-ci ne se laisseront pas faire tenez-le pour dit!

Les histoires qui commencent par «il était une fois», finissent toujours par «ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants», ...A suivre!

Mavinig